

Les adolescents et la technologie : accès et utilisation

par J. Douglas Willms et Bradley A. Corbett

Le présent article est une adaptation de l'étude intitulée « Technologies de l'information et des communications : accès et utilisation », parue dans la *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 8, n° 4, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada. Cet article s'appuyait sur une présentation donnée le 2 mai 2002 au colloque du Programme pancanadien de recherche en éducation, qui est disponible (en anglais seulement) sur le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) à l'adresse Internet : www.cmec.ca/stats/pcera/RSEvents02/Bcorbett_OEN.pdf.

On s'attend à ce que l'utilisation de la technologie à des fins éducatives permette aux élèves d'améliorer leur rendement scolaire, d'accroître leurs compétences technologiques et de diminuer les inégalités entre les groupes^{1,2}. Nombre d'éducateurs croient qu'en cette ère de l'information, une pédagogie s'appuyant sur la technologie s'impose pour préparer les élèves au marché du travail. Considérant que la nouvelle économie a contribué à intensifier la concurrence entre les pays, et les progrès rapides de la technologie, la population active doit atteindre des niveaux de compétence lui permettant de s'adapter aux changements constants, tant dans le milieu du travail que dans la vie quotidienne. Comme la société devient de plus en plus complexe, la main-d'œuvre doit être plus qualifiée, les exigences en matière d'alphabétisation étant considérablement plus rigoureuses. Les écoles primaires et secondaires ont pour rôle principal de jeter des bases solides sur lesquelles seront édifiés le savoir et les compétences³.

La présente étude s'appuie sur des données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2000, en vue d'étudier l'utilisation que font les élèves canadiens de 15 ans, à la maison et à l'école, des technologies de l'information et des communications (TIC). Les résultats des élèves canadiens sont comparés à ceux des élèves d'autres pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). En outre, dans le présent article, on examine les facteurs familiaux et scolaires qui ont une incidence sur l'apprentissage, notamment la présence des TIC à la maison et à l'école.

Au Canada, 9 élèves de 15 ans sur 10 ont accès à un ordinateur à la maison
D'après le PISA 2000, le Canada occupait le 11^e rang parmi les 32 pays membres de l'OCDE pour ce qui est de l'accès à un ordinateur à la maison. Environ 88 % des élèves canadiens de 15 ans avaient accès à un ordinateur à la maison, comparativement à 91 % en Australie, 83 % aux États-Unis, 82 % en Finlande et 67 % au Japon⁴. L'accès

1. W.J. Pelgrum et R.E. Anderson, *ICT and the emerging paradigm for lifelong learning: A worldwide educational assessment of infrastructure, goals, and practices*, Enschede (Pays-Bas), Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire, 1999.
2. Industrie Canada, *Préparer le Canada au monde numérique*, 1997, www.strategis.ic.gc.ca/SSGF/ih01650f.html (site consulté le 25 février 2002).
3. Développement des ressources humaines Canada, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et Statistique Canada, *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences — Étude PISA de l'OCDE — Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans*, produit n° 81-590-XPF au catalogue de Statistique Canada, 2001, www.statcan.ca/francais/freepub/81-590-XIF/81-590-XIF.pdf.
4. Ces pays ont été sélectionnés pour les raisons suivantes : l'Australie, parce que sa situation socioéconomique est relativement semblable à celle du Canada; la Finlande, parce qu'elle arrivait au premier rang pour la compréhension de l'écrit; le Japon, parce qu'il se plaçait au premier rang en mathématiques et les États-Unis, en raison de la proximité géographique du Canada.

La présente étude s'appuie sur des données de l'enquête de 2000 du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). Mené dans 32 pays, le PISA est une enquête menée dans les écoles, qui teste les connaissances et les compétences des élèves de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences, alors que ceux-ci arrivent au terme de leur scolarité obligatoire¹.

Dans la plupart des pays, l'enquête visait approximativement 5 000 élèves de 150 à 250 écoles. Au Canada, près de 30 000 élèves de plus de 1 100 écoles ont été interviewés en avril et en mai 2000 pour permettre d'établir des comparaisons interprovinciales et d'effectuer des analyses intraprovinciales.

Le statut socioéconomique des élèves influe sur l'accès aux technologies de l'information et des communications ainsi que sur l'utilisation qu'ils en font à la maison. La mesure de la situation socioéconomique (SSE) du PISA comprenait plusieurs paramètres décrivant les aspects économique, social et culturel des familles des élèves. L'analyse a aussi exploité un ensemble de variables statistiques portant sur le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents², les possessions à caractère culturel classique³ et les ressources pédagogiques⁴ à la maison ainsi que le patrimoine familial (en fonction des possessions du ménage)^{5,6}.

Qu'est-ce qu'un rapport de cotes?

Les rapports de cotes mesurent la force d'une association entre deux variables. La valeur d'un rapport de cotes peut aller de zéro à l'infini; un rapport de cotes de 1,0 indique qu'il n'y a aucune association entre les variables étudiées. Dans la présente étude, la probabilité d'avoir un ordinateur à la maison est l'un des éléments examinés à l'aide de modèles de régression logistique comprenant plusieurs variables explicatives socioéconomiques et démographiques. Le sexe, la structure familiale et le statut d'immigrant sont des variables explicatives nominales, dans lesquelles le rapport de cotes représente la probabilité d'avoir un ordinateur à la

maison pour un groupe (p. ex. les filles) par rapport à un groupe de référence (p. ex. les garçons). Un rapport de cotes inférieur à 1,0 indique que la probabilité que les filles aient un ordinateur à la maison est plus faible que celle des garçons, après avoir tenu compte de toutes les autres variables du modèle.

Le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents ainsi que le nombre de frères et sœurs sont des variables continues comprises dans le modèle. Un rapport de cotes pour ces variables indique l'effet de la hausse : de la variable sur la probabilité d'avoir un ordinateur. Par exemple, un rapport de cotes de 1,04 pour le statut professionnel des parents signifie que la probabilité d'avoir un ordinateur à la maison augmente de 4 points de pourcentage pour chaque augmentation de 1 point dans le statut professionnel, après avoir tenu compte de toutes les autres variables du modèle.

1. Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *Connaissances et compétences : Des atouts pour la vie : Premiers résultats du Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA), 2000*, Paris, OCDE, 2001.
2. La mesure socioéconomique internationale du statut professionnel a servi à déterminer le statut professionnel des élèves. Il donne des résultats compris entre 16 et 90, où une faible valeur représente un faible statut professionnel et une valeur élevée, un statut professionnel élevé.
3. La mesure des possessions à caractère culturel classique se basait sur la possession à la maison d'œuvres classiques de littérature (p. ex. Molière), d'ouvrages de poésie et d'œuvres d'art.
4. La mesure des ressources pédagogiques se basait sur le fait d'avoir à la maison un dictionnaire, un lieu tranquille où étudier, un bureau à soi, des manuels et sur le nombre de calculatrices.
5. La mesure du patrimoine familial se basait sur le fait d'avoir à la maison un lave-vaisselle, une chambre à soi, des logiciels pédagogiques et l'accès à Internet, ainsi que sur le nombre de téléphones cellulaires, de téléviseurs, d'ordinateurs, de voitures et de salles de bain.
6. Organisation de coopération et de développement économiques, 2001, *op. cit.*

	Canada	Australie	Finlande	Japon	États-Unis
	% d'élèves de 15 ans				
Ordinateur à la maison	88	91	82	67	83
Connexion Internet à la maison	69	67	54	38	69
Logiciel pédagogique	77	80	51	16	76
Calculatrice	99	99	99	99	98
Lieu tranquille où étudier	94	90	93	82	91
Bureau à soi	85	90	95	96	78
Instrument de musique	72	70	70	80	67
Élèves défavorisés sur le plan socioéconomique	8	8	12	13	14

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

	Ordinateur à la maison	Connexion Internet à la maison
	Rapport de cotes	
Filles par rapport aux garçons	0,85	0,87
Profession des parents	1,04	1,03
Scolarité des parents (nombre d'années)	1,18	1,15
Familles monoparentales par rapport aux familles biparentales	0,40	0,54
Familles dirigées par un tuteur ¹ par rapport aux familles biparentales	0,33	0,44
Nombre de frères et sœurs	0,95	0,93
Immigrants par rapport aux non-immigrants	1,50	1,77

1. Mère et tuteur, père et tutrice ou deux tuteurs. Cette catégorie comprend les familles reconstituées et les familles d'accueil, ainsi que les familles où des grands-parents ou d'autres membres de la famille sont les tuteurs des enfants.

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

à Internet à la maison est moins prédominant, au Canada comme ailleurs, puisque 69 % seulement des élèves canadiens avaient accès à Internet à la maison. Ce taux est comparable à ceux de l'Australie (67 %) et des États-Unis (69 %), et dépasse considérablement ceux de la Finlande (54 %) et du Japon (38 %). Seules la Suède (82 %) et l'Islande (81 %) obtenaient

un meilleur résultat que le Canada à cet égard.

Les possessions à caractère éducatif influent sur la littératie

Les évaluations internationales de la réussite scolaire menées par l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (AIERS) et l'OCDE depuis 20 ans ont régulièrement

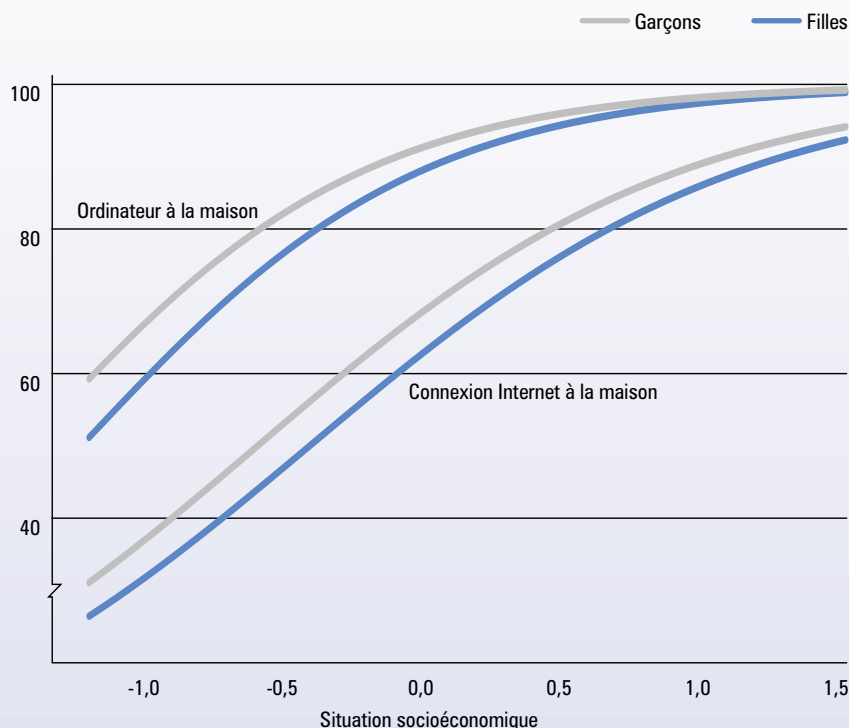
démonstré qu'il existe un lien étroit entre les résultats scolaires des élèves et le nombre de livres à la maison⁵. De même, le développement des capacités de lecture et d'écriture ainsi que les résultats scolaires sont associés à d'autres ressources pédagogiques. Par exemple, les élèves obtiennent de meilleurs résultats s'ils possèdent des logiciels ou un instrument de musique, s'ils ont un bureau à eux ainsi qu'un lieu tranquille où étudier. À mesure que les systèmes éducatifs réussissent à bien intégrer les TIC aux programmes d'études et au cadre pédagogique, l'accès à Internet à l'école et à la maison pourrait devenir une variable explicative de la littératie aussi importante que le nombre de livres à la maison ou que toute autre possession à caractère éducatif.

Alors que les taux de possession de logiciels pédagogiques variaient largement entre l'Australie, la Finlande, le Japon, les États-Unis et le Canada, d'autres possessions à caractère éducatif montraient une variation moins considérable. Dans ces mêmes pays, la presque totalité des élèves de 15 ans avaient un bureau à eux et un lieu tranquille où étudier, et 70 % environ disposaient d'un instrument de musique — le Japon faisait exception, 80 % des élèves ayant un instrument de musique⁶.

5. Développement des ressources humaines Canada, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et Statistique Canada, 2000, *op. cit.*, p. 33; Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *Reading for change: Performance and engagement across countries: Results from PISA 2000*, Paris, OCDE, p. 131.

6. On s'attendait à ce que le Canada obtienne de bons résultats dans ces comparaisons, puisque seulement 8 % des élèves canadiens venaient de familles défavorisées sur le plan socio-économique, taux semblable à celui de l'Australie, mais considérablement plus faible que celui des trois autres pays.

% d'élèves de 15 ans



Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

Les caractéristiques socioéconomiques font la différence

La diffusion de nombreuses technologies récentes dans la société n'a pas été équitable. Des chercheurs ont élaboré la théorie que les personnes innovatrices et promptes à adopter de nouvelles technologies ont tendance à être plus jeunes, plus instruites et à avoir un revenu plus élevé que les autres⁷. Des études récentes donnent à penser que l'écart entre les groupes socioéconomiques et leur accès aux TIC tend à se combler, mais l'inégalité actuelle entre les élèves favorisés et défavorisés sur le plan socioéconomique demeure un sujet de préoccupation⁸.

Les élèves dont les parents occupent des professions plus prestigieuses

et qui avaient des niveaux de scolarité plus élevés étaient davantage susceptibles d'avoir accès à un ordinateur et à Internet à la maison. Pour chaque année supplémentaire de scolarité parentale, les probabilités d'avoir un ordinateur et d'être branché à Internet à la maison augmentaient respectivement de 18 % et de 15 %.

Presque tous les élèves favorisés sur le plan socioéconomique, peu importe leur sexe, avaient accès à un ordinateur et à Internet à la maison. Les taux d'accès étaient nettement plus faibles chez les élèves défavorisés. Dans ce dernier groupe, le pourcentage de filles et de garçons ayant accès à un ordinateur et à Internet à la maison différait d'environ 10 %.

Quoique le contexte socioéconomique des familles influe sur l'accès à

des ressources TIC à la maison, des différences par rapport à d'autres caractéristiques familiales et personnelles jouent également un rôle. Si l'on tient compte des autres facteurs⁹, les filles sont moins susceptibles d'avoir un ordinateur à la maison. Le rapport de cotes de 0,85 indique que la probabilité que les filles aient un ordinateur est de 15 % inférieure à celle des garçons. La différence entre les sexes par rapport à l'accès à Internet est d'une importance similaire.

La structure familiale a aussi une incidence sur l'accès aux TIC à la maison. Chez les enfants de familles monoparentales ou de familles comptant au moins un tuteur, les probabilités d'avoir accès à un ordinateur ou à Internet à la maison étaient nettement moindres. En effet, les probabilités que ces deux groupes d'enfants aient une connexion à Internet à la maison n'atteignaient environ que la moitié de celles des enfants de familles biparentales. En outre, le nombre d'enfants dans une famille avait aussi une incidence sur l'accès aux TIC : pour chaque frère ou sœur qui s'ajoutaient, les chances de posséder un ordinateur et d'avoir accès à Internet à la maison diminuaient respectivement de 5 % et d'environ 7 %.

Les probabilités d'avoir un ordinateur et d'être branché à Internet étaient respectivement de 50 % et de 77 % supérieures chez les élèves ayant immigré au Canada. Cette situation

7. E.M. Rogers, *Diffusion of innovations*, 3^e édition, New York, Macmillan Publishing Company Inc., 1983.

8. National Telecommunications and Information Administration, *A nation online: How Americans are expanding their use of the Internet*, 2002, www.ntia.doc.gov/ntiahome/dn/index.html (site consulté le 9 septembre 2002).

9. Les autres facteurs comprennent la profession et la scolarité des parents, la structure familiale, le nombre de frères et sœurs ainsi que le statut d'immigrant.

peut en partie s'expliquer par la concentration d'immigrants dans les zones urbaines, particulièrement à Toronto, Montréal et Vancouver, où les chances sont plus fréquentes d'avoir des ordinateurs domestiques et l'accès à Internet à la maison. De plus, de nombreux immigrants venus au Canada à la recherche d'une meilleure perspective investissent beaucoup dans l'éducation de leurs enfants afin que ces derniers acquièrent les compétences nécessaires pour profiter de conditions favorables. Bien que le patrimoine des élèves immigrants, tel que mesuré par un indice du patrimoine familial dérivé des

possessions courantes des ménages, soit inférieur à celui des élèves nés au Canada, les familles d'immigrants détiennent davantage de possessions à caractère éducatif et culturel à la maison, et leurs enfants passent plus de temps à faire leurs devoirs.

Les ordinateurs sont utilisés moins souvent à l'école qu'à la maison

Dans les écoles de tout le pays, le nombre d'élèves ayant un ordinateur branché à Internet varie considérablement. Le rapport moyen varie entre 15:1 dans les écoles primaires de la Nouvelle-Écosse et 5:1 dans les écoles secondaires du Manitoba¹⁰. Dans les

écoles canadiennes, les deux tiers des ordinateurs se trouvent dans des laboratoires informatiques et des bibliothèques, et environ 5 % seulement des enseignants ont adopté les ordinateurs comme outil d'apprentissage par la découverte, permettant ainsi aux élèves d'utiliser les ordinateurs pour chercher de l'information ou acquérir des connaissances en posant des questions^{11,12}. De plus, les chercheurs ont

TSC

L'utilisation des ordinateurs est plus fréquente à la maison qu'à l'école

Fréquence d'utilisation	À la maison % d'élèves de 15 ans	À l'école
Presque tous les jours	52	18
Quelques fois par semaine	21	21
Entre une fois par semaine et une fois par mois	10	23
Moins d'une fois par mois	4	22
Jamais	13	16

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

10. Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation et Statistique Canada, *Indicateurs de l'éducation au Canada : Rapport du Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation, 1999*, produit n° 81-582-XPF au catalogue de Statistique Canada, 2000, www.statcan.ca/francais/freepub/81-582-XIF/free_f.htm.

11. T. Laferrière, A. Breuleux et R. Bracewell, *Benefits of using information and communication technologies (ICT) for teaching and learning in K-12/13 classrooms*, Ottawa, Industrie Canada, 1999, rapport préparé pour le programme Rescol.

12. Rescol, *Rapport final sur le sondage en ligne de Rescol sur la connectivité*, Ottawa, Industrie Canada, 2000, [www.schoolnet.ca/home/f/Documents_de_recherche/Recherche/Recherche_SchoolNet/Final_Survey_Report2000\(French\).htm](http://www.schoolnet.ca/home/f/Documents_de_recherche/Recherche/Recherche_SchoolNet/Final_Survey_Report2000(French).htm) (site consulté le 25 février 2002).

TSC

Un éventail plus vaste d'élèves de 15 ans utilisent un ordinateur à l'école plutôt qu'à la maison

	Utilisation d'un ordinateur à la maison	Utilisation d'un ordinateur à l'école	Rapport de cotes
Filles par rapport aux garçons	0,68	0,64	
Profession des parents	1,02	1,00	
Scolarité des parents (nombre d'années)	1,12	1,01	
Familles monoparentales par rapport aux familles biparentales	0,60	0,98	
Familles dirigées par un tuteur ¹ par rapport aux familles biparentales	0,56	1,52	
Nombre de frères et sœurs	0,92	1,06	
Immigrants par rapport aux non-immigrants	1,70	1,37	

1. Mère et tuteur, père et tutrice ou deux tuteurs. Cette catégorie comprend les familles reconstituées et les familles d'accueil, ainsi que les familles où des grands-parents ou d'autres membres de la famille sont les tuteurs des enfants.

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

constaté que plus de 75 % des élèves utilisent davantage les ordinateurs à la maison¹³, ce qui donne à penser que l'utilisation des TIC pour améliorer les compétences et les connaissances des élèves exige un accès plus régulier à la maison.

D'après l'enquête menée en 2000 dans le cadre du PISA, plus de 50 % des élèves se servaient d'un ordinateur à la maison presque chaque jour, plus de 20 %, quelques fois par semaine, tandis que 13 % seulement ne l'utilisaient jamais. En revanche, 18 % des élèves utilisaient des ordinateurs à l'école presque chaque jour et 21 % les utilisaient au moins quelques fois par semaine.

L'école encourage une plus grande utilisation des ordinateurs

Les élèves provenant de ménages défavorisés sur le plan socioéconomique peuvent avoir un accès restreint aux TIC à la maison, et ce, pour diverses raisons, allant des questions économiques à l'absence d'intérêt des parents pour la technologie. L'action principale prise par le Canada pour redresser cette situation a été d'offrir l'accès à des ordinateurs

branchés à Internet dans les écoles et d'autres lieux publics, comme les bibliothèques. Bien que ce soit un premier pas vers l'amélioration de l'accès aux TIC par les élèves, le temps disponible à l'école pour l'utilisation des ordinateurs est insuffisant et varie selon les écoles¹⁴.

Néanmoins, la disponibilité des ordinateurs à l'école permet à de nombreux élèves de les utiliser et ils sont particulièrement utiles à ceux qui n'en ont pas à la maison. Par exemple, si les élèves des familles monoparentales étaient proportionnellement moins nombreux que ceux des familles biparentales à utiliser un ordinateur à la maison, les deux groupes étaient également susceptibles de les utiliser à l'école. De même, les élèves ayant des frères et sœurs avaient moins tendance à se servir d'un ordinateur à la maison, mais ils étaient plus nombreux à se servir d'un ordinateur à l'école. Les immigrants étaient nettement plus susceptibles que les non-immigrants d'utiliser des ordinateurs à la maison, mais cette différence n'était pas aussi prononcée pour l'utilisation des ordinateurs à l'école.

Comme il fallait s'y attendre, on a observé une corrélation positive entre l'utilisation d'un ordinateur à la maison et la profession et la scolarité des parents. Toutefois, ces facteurs parentaux n'étaient pas étroitement liés à l'utilisation des ordinateurs à l'école, ce qui donne à penser que les facteurs socioéconomiques ont peu d'incidence sur la disponibilité des ordinateurs à l'école. Le fait de vivre dans une famille monoparentale, dans une famille dirigée par un tuteur ou avec un grand nombre de frères et sœurs réduisait les probabilités d'utiliser un ordinateur à la maison.

13. K. Tsikalas, E.F. Gross et E. Stock, *Applying a youth psychology lens to the digital divide: How low-income, minority adolescents appropriate home computers to meet their needs for autonomy, belonging and competence and how this affects their academic and future prospects*, 2002. Article présenté lors de la réunion annuelle de l'American Educational Research Association tenue à la Nouvelle-Orléans.

14. Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation et Statistique Canada, 2000, *op. cit.*



Près des trois quarts des élèves utilisent Internet au moins quelques fois par semaine

Activité	Au moins quelques fois par semaine	
	% d'élèves de 15 ans	
Internet	71	
Cybercommunication (p. ex. courriel ou clavardage)	60	
Traitement de texte (p. ex. MS Word ou WordPerfect)	52	
Jeux électroniques	48	
Apprentissage scolaire	32	
Programmation	27	
Dessin, peinture ou graphisme	27	
Tableurs (p. ex. Lotus 1-2-3, Excel)	21	
Logiciel pédagogique	18	

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, Programme international pour le suivi des acquis des élèves, 2000.

Au Canada, les décideurs s'attendent à ce que l'introduction des TIC dans les écoles permette d'améliorer le rendement scolaire, l'équité entre les élèves et, à la fin, l'aptitude de ceux-ci à exploiter et appliquer la technologie, et à utiliser les logiciels dans leurs emplois. Des politiques et des programmes fédéraux coordonnés fournissent un accès aux TIC à chaque école et collectivité au pays. Par exemple, le programme Rescol était chargé de brancher chaque école à Internet; il veille maintenant à ce que chaque classe y soit branchée. Le programme « Ordinateurs pour les écoles » achemine, vers des écoles situées dans des zones à faible revenu, des ordinateurs recyclés, donnés par le gouvernement et par les entreprises. De plus, le Programme d'accès communautaire offre un accès populaire à Internet le soir et la fin de semaine.

Par contre, pour ce qui est de l'utilisation d'un ordinateur à l'école, on a constaté peu de différences entre les familles monoparentales et biparentales. Les élèves des familles dirigées par un tuteur étaient plus susceptibles que les familles biparentales d'utiliser un ordinateur à l'école et, le fait d'avoir davantage de frères et sœurs augmentait les probabilités d'utiliser un ordinateur à l'école. Cependant, l'accès aux ordinateurs à l'école ne change rien à la différence d'utilisation entre les deux sexes : les filles étaient moins enclines que les garçons à utiliser un ordinateur, que ce soit à la maison ou à l'école.

La plupart des jeunes de 15 ans utilisent souvent Internet et les communications électroniques

Le plus souvent, les élèves utilisaient des ordinateurs pour avoir accès à de l'information sur Internet, communiquer par voie électronique (courriel, clavardage), utiliser un traitement de texte et s'adonner à des jeux électroniques. Environ le tiers de tous les élèves seulement ont déclaré utiliser l'ordinateur comme moyen d'apprentissage scolaire, et moins

d'un cinquième utilisaient régulièrement des didacticiels comme des encyclopédies ou des dictionnaires électroniques, des tutoriels de mathématiques ou des exercices de lecture. Environ le quart de tous les élèves disaient se servir d'un ordinateur dans des activités de programmation, de dessin, de peinture ou de graphisme, ou dans l'analyse de données par tableur.

Résumé

En 2000, près de 9 jeunes canadiens sur 10, âgés de 15 ans, avaient un ordinateur à la maison et ceux qui en avaient un l'utilisaient régulièrement. Toutefois, les élèves défavorisés sur le plan socioéconomique étaient moins susceptibles d'avoir accès à un ordinateur et à Internet à la maison. Les écarts entre les sexes étaient peu importants chez les élèves des familles favorisées sur le plan socioéconomique, mais étaient visibles chez ceux des familles défavorisées.

Les élèves des écoles secondaires utilisaient régulièrement des ordinateurs pour recueillir de l'information sur Internet et pour communiquer. Presque autant d'élèves utilisaient des ordinateurs pour les jeux électroniques

et le traitement de texte, et moins du tiers des élèves s'en servaient à des fins d'apprentissage scolaire. En outre, les ordinateurs dans les écoles offraient un accès élargi aux élèves des familles défavorisées qui pouvaient ne pas avoir un ordinateur à la maison. Cependant, la fréquence de l'utilisation des ordinateurs à l'école accusait un certain retard par rapport à l'utilisation des ordinateurs à la maison.



J. Douglas Willms et Bradley A. Corbett sont rattachés à l'Institut canadien de recherche en politiques sociales de l'Université du Nouveau-Brunswick.